

Le ski dans le vent

A La Bresse, Bol d'air abrite désormais une école de snowkite. La première dans les Vosges à être labélisée. Découverte toutes voiles dehors.



Régis Laurent, le premier moniteur de snowkite dans les Vosges, ici en pleine démonstration.



Avant de s'essayer à la glisse tractée, il faut d'abord apprendre à manier la voile.

"D'abord il faut monter la voile jusqu'à ce qu'elle soit au-dessus de toi. Ensuite, il faut lui faire faire des petits 8 dans le ciel, comme avec un cerf-volant. Quand tu maîtrises ça, on enfile les skis" explique Régis Laurent.

Face à lui, quelques futurs pratiquants de snowkite écoutent et tentent de mettre en pratique les conseils. Régis Laurent rode également son discours. Forcément, c'est son tout premier cours. L'agrément de son école de snowkite, labélisée par la fédération française de vol libre n'a que quelques jours. Et déjà dans le ciel, les voiles multicolores tourbillonnent au bout de 25 mètres de ligne, gainées de kevlar et reliées au harnais que portent les élèves.

"J'ai l'impression de revivre ce que j'ai vécu il y a 25 ans avec le parapente. Tout est à construire" s'enthousiasme, le fondateur de Bol d'Air, convaincu que les Vosges sont appelées à devenir l'eldorado de la discipline.

Des sauts de 5 à 10 mètres

"Sur la crête, la pente est douce. Il n'y a pas d'obstacle, l'accès est facile, les secours sur place et la proximité des pistes de ski alpin offrent au kite une incroyable vitrine. Les skieurs viennent voir, s'intéressent. Forcément, quand ils nous voient remonter la pente deux à trois fois plus vite qu'avec le téléski, sans faire la queue,



En s'affranchissant des remontées mécaniques. Le snowkite ouvre un nouveau chemin de liberté. (Photos : Michel Laurent)

ça fait envie" résume Régis Laurent.

La crête vosgienne est d'autant plus idéale pour la pratique de cette nouvelle discipline qu'elle est presque toujours ventée.

De fait, il existe désormais deux sites homologués dans le massif : au Kastelberg et au Markstein. Et Régis Laurent milite pour que le site de la Roche de Minuit au Brabant le soit également. Reste que le ski tracté n'est pas aussi évident qu'il n'y paraît.

"Pour commencer à être autonome, il faut compter 10 à 12 heures de cours en

moyenne. Ceux qui sont à la fois bon skieur et qui ont déjà la pratique d'un sport de voile, vont en général plus vite. Mais il ne faut pas vouloir brûler les étapes. Le snowkite reste une discipline assez sportive où l'on joue avec le vent. Et avant de jouer, il faut maîtriser et comprendre. En clair, avoir aussi des connaissances en aérologie. C'est important pour la sécurité du rider, mais aussi pour celles de tous ceux qui gravitent autour de lui".

En clair, avant de s'aventurer seul avec une voile de traction, il faut d'abord savoir réagir face aux bourrasques,

savoir retomber quand on fait des sauts de 5 mètres et plus, savoir s'arrêter et changer de cap quand on file à 70, voire 80 km/h.

Aussi, quand la voile devient effectivement le prolongement du corps, c'est la totale liberté qui guette le rider. L'occasion de mettre vraiment des voiles en s'affranchissant des remontées mécaniques. Pour le seul plaisir de goûter en toute quiétude à l'immensité blanche.

Pour plus de renseignements, contacter Bol d'Air à La Bresse au 03 29 25 62 62.

Jean-Marc TOUSSAINT

jmtoussaint@vosgesmatin.fr